

Mesdames et messieurs les officiers élèves,

Vous partez en opération. C'est la première d'une longue série. Vous ne serez pas simplement les membres d'un équipage déployé. Vous aurez une deuxième mission à bord : achever votre maturation d'officiers de marine et de commissaires. La réussite de cette mission dépend d'abord de vous, de l'investissement personnel que vous consentirez à fournir. La Marine met en œuvre des moyens considérables pour vous permettre d'accéder au niveau d'employabilité attendu. Vous devez être au rendez-vous.

Vous devez tirer un bénéfice maximal de ces derniers mois de formation dès aujourd'hui, et jusqu'à votre retour. Pour un officier de marine, la mission s'arrête après qu'on a passé les aussières, fini de rouler l'avion ou l'hélicoptère, garé le véhicule tactique ou amarré l'embarcation, réintégré les munitions, rangé le matériel, fait le point sur l'état de son personnel. Alors seulement, la mission est terminée et on peut aller prendre sa douche.

En attendant la douche que vous prendrez le 14 juillet au soir, je veux que vous conduisiez cette mission *Jeanne d'Arc* en empruntant la route tracée par le plan MERCATOR. De ce plan, vous suivrez en particulier les orientations suivantes : la préparation au combat, la compréhension tactique élargie et l'enrichissement de votre culture stratégique.

D'abord, la préparation au combat.

Comme les pages devenant écuyers, vous allez achever votre formation sur le terrain. Il reste quelques mois pour affiner votre style de commandement et maîtriser les gestes techniques qui vous seront nécessaires dès votre prochain embarquement. Bientôt, la porte des responsabilités vous sera totalement ouverte. Il faut vous préparer à la franchir.

Savoir naviguer, diriger une équipe de visite, connaître l'appareil propulsif d'un bâtiment ou ses systèmes d'armes, commander un service, comprendre le sens de la mission, lutter face à un feu, donner des ordres. Réagir avec sang-froid dans l'adversité. Avoir confiance en soi, même si l'on n'a presque aucune expérience. Encaisser la pression. Assumer vos décisions, et peut-être, parfois, vos erreurs.

C'est maintenant que vous devez faire les bons choix en matière de savoir-être au sein de l'équipage, et les mettre en œuvre. La mission *Jeanne d'Arc* est l'occasion ou jamais pour les éprouver. C'est jeune officier qu'on apprend à être juste avec ses subordonnés, loyal envers ses supérieurs, courageux et honnête avec tous, respectueux de tous. C'est sur la *Jeanne* qu'on doit achever de se forger des convictions profondes sur le sens du travail, de son engagement, sur la prise de risque pour soi et pour l'équipage, sur l'esprit de service des autres et de son pays.

Vous allez traverser des zones où se concentrent les plus fortes tensions du globe. Elles sont peuplées de moyens navals armés dont la densité augmente mois après mois. Vous ne serez pas toujours accueillis avec bienveillance. Vous rencontrerez peut-être des trafiquants, des pirates ou des marins s'adonnant à la pêche illicite. Il faut être prêt à tout, y compris à la violence, dès maintenant.

Dans le prolongement de la préparation au combat, vous devez développer votre sens tactique.

Vous allez découvrir les domaines de lutte de la guerre aéronavale. Cependant, à eux seuls, ils ne suffiront pas à vaincre dans nos conflits futurs. Ils s'intègrent, petit à petit, dans le spectre plus large de la guerre multi-domaine et multi-champs. Celle qui synchronise les effets navals avec ceux obtenus dans le milieu aéroterrestre, le cyberspace, le champ des perceptions, les fonds marins ou l'espace exo-atmosphérique. Si vous ne pensez pas ainsi dès aujourd'hui, vous ne serez pas au rendez-vous des guerres de demain. Saisissez toute opportunité de comprendre la tactique des autres domaines que le vôtre, à commencer par le combat aéroterrestre. Le groupement tactique embarqué et le sous groupement aéromobile pourront vous le faire découvrir. Ne restez jamais cantonnés, intellectuellement, dans votre propre fuseau, dans vos certitudes.

Le combat naval de haute intensité a disparu de nos horizons depuis quelques décennies. Les retours d'expérience sont donc rares et il faut se contenter des entraînements pour se préparer. Jouez à fond les exercices qui vous seront proposés, au sein du groupe *Jeanne d'Arc* ou avec des marines étrangères. Ils préfigureront peut-être les situations que vous rencontrerez à l'avenir. Lorsqu'on vous enseignera un mode d'action, ne le prenez pas pour argent comptant. Posez-vous systématiquement la question : est-il efficace et réaliste ? N'est-il pas trop prévisible ? Peut-on faire mieux ? Quand vous serez libres de choisir, expérimentez-en de nouveaux. C'est le moment de faire des erreurs. Partagez avec vos camarades des autres marines, prenez connaissance des capacités de leurs pays, confrontez nos raisonnements tactiques aux leurs, enrichissez-vous quotidiennement à leur contact.

Enfin, la crise COVID offre un cas concret, pour les jeunes officiers que vous êtes, de ce qu'est le brouillard de la guerre. Planifiée de longue date, votre mission sera probablement réorientée cinq fois, dix fois. Vous allez faire et défaire. Vous serez usés par les changements qui surviendront. Vous éprouverez les limites de l'optimisme, qui selon Bernanos, caractérise les imbéciles heureux, ceux qui pensent que « cette fois, c'est la bonne ». Vous apprendrez à mépriser le pessimisme, qui distingue les imbéciles malheureux, ceux qui pensent que « de toute façon, ça ne fonctionnera pas ». Soyez des officiers réalistes et résilients, capables d'encaisser les coups et de vous adapter sans cesse, car « la guerre revêt essentiellement le caractère de la contingence », comme l'a écrit le Général de Gaulle. Cette mission incertaine, qui va vous faire toucher du doigt ce que le brouillard impose à la tactique, est un excellent apprentissage.

En dernier lieu, je vous demande d'enrichir votre culture stratégique

Ce n'est pas un langage réservé aux officiers supérieurs quinquagénaires. La France vous envoie, pendant des mois, sentir les éléments à l'autre extrémité de la terre, franchir des détroits lointains, rencontrer d'autres peuples. Aucun autre jeune homme, aucune autre jeune femme de votre âge n'a la chance de vivre ce que la Marine vous offre. Cette mission marquera votre ADN d'officiers de marine de manière indélébile. Elle ouvrira définitivement vos esprits aux enjeux stratégiques du monde.

Vous aurez la chance d'assister à des conférences passionnantes. Des ambassadeurs, des attachés militaires, des chercheurs, peut-être des directeurs d'entreprise, prendront le temps de venir vous expliquer les préoccupations qui sont les leurs, les rapports qu'ils entretiennent avec la France et leurs voisins.

Tirez-en systématiquement une courte fiche, qui s'ajoutera à votre capital intellectuel et enrichira votre culture stratégique.

Passez du temps à observer les cartes, les reliefs, les navires, les ports. Imprégnez-vous des cultures et des paysages. En escale, si les circonstances vous le permettent, partez visiter ce que vous n'aurez sans doute plus jamais l'occasion d'aller voir. Consignez vos impressions. Prenez des notes pour ne pas perdre le bénéfice de ces escales éphémères. Plus tard, elles vous aideront à mieux appréhender ce qui se joue dans cette partie du monde.

Enfin, bâtissez des amitiés fortes. Amusez-vous, quand vous en aurez le loisir, comme tous vos prédécesseurs l'ont fait avant vous. Vivez intensément, dans la camaraderie et l'esprit d'équipage, ce qui fait notre bonheur de marins : l'aventure et l'immensité. Ainsi, le jour de votre retour, quoi qu'il soit advenu, quelle que soit la route que vous aurez tracée, sous votre douche, vous serez heureux d'avoir vécu cette mission et fiers d'avoir servi.

« La mer est un espace de rigueur et de liberté ». Sachez, comme vous y invite le poète, faire grandir l'une et l'autre : elles sont nécessaires au succès de nos armées.

Bon vent et bonne mer à tous !